



## TENSIONS DYNAMIQUES :

De l'incertitude démocratique à l'éthique politique, Edgar Morin & Sami Naïr.

L'incertitude démocratique :

Les années 89-91 ont montré l'universalité de l'aspiration démocratique et les années 92-96 les difficultés de la réalisation démocratique. La démocratie ne peut être définie de façon simple. La souveraineté du peuple citoyen comporte l'autolimitation de cette souveraineté par l'obéissance aux lois et le transfert de souveraineté aux élus. La démocratie est un complexe qui comporte, notamment, la séparation des pouvoirs, la garantie des droits individuels et la protection de la vie privée.

Il y a plus. L'expérience du totalitarisme a mis en relief un caractère clé de la démocratie : son lien vital avec la diversité et la conflictualité.

La conflictualité :

La démocratie a évidemment besoin du consensus de la majorité des citoyens sur le respect des institutions et des règles démocratiques. Elle a besoin que le plus grand nombre de citoyens croie en la démocratie. Mais, en même temps que de consensus, la démocratie a besoin de conflictualité.

La démocratie suppose et nourrit la diversité des intérêts ainsi que la diversité des idées. Le respect de la diversité signifie que la démocratie ne peut être identifiée à la dictature de la majorité sur les minorités ; elle doit comporter le droit des minorités et protestataires à l'existence et à l'expression, et elle doit permettre l'expression des idées hérétiques et déviantes.

Tout comme il faut protéger la diversité des espèces pour sauvegarder la biosphère, il faut protéger celle des idées et des opinions, ainsi que la diversité des sources d'information et des moyens d'information (presse, média), pour sauvegarder la vie politique.

La démocratie a besoin de conflits d'idées et d'opinions ; ils lui donnent sa vitalité et sa productivité. Mais la vitalité et la productivité des conflits ne peuvent s'épanouir que dans l'obéissance à la règle démocratique, qui régule les antagonismes en remplaçant les batailles physiques par des batailles d'idées, et détermine via débats et élections, le vainqueur provisoire des idées en conflit.

Ainsi, exigeant à la fois consensus, diversité et conflictualité, la démocratie est un système complexe d'organisation et de civilisation politiques qui nourrit et se nourrit de l'autonomie d'esprit des individus, de leur liberté d'opinion et d'expression, de leur civisme, qui nourrit et se nourrit de l'idéal trinitaire Liberté, Égalité, Fraternité.

Cet idéal trinitaire comporte lui aussi une conflictualité entre ses trois termes inséparables.

La Révolution française de 1789 a établi la norme démocratique, complétée en 1848 dans la devise trinitaire : Liberté, Égalité, Fraternité. Cette trinité est complexe parce que ses termes sont à la fois complémentaires et antagonistes : la liberté seule tue l'égalité et la fraternité, l'égalité imposée tue la liberté sans réaliser la fraternité, la fraternité, nécessité fondamentale pour qu'il y ait un lien communautaire vécu entre citoyens, doit réguler la liberté et réduire l'inégalité, mais elle ne peut être ni promulguée, ni imposée par loi ou décret.

Aussi il est important qu'entre les deux premières composantes de la trinité, aucune ne puisse étouffer l'autre, et que la troisième ne soit pas étouffée par les deux premières.

La démocratie ne peut fonctionner que dans une société qui constitue une communauté de citoyens et qui comporte des libertés permettant la libre expression des intérêts et des opinions. La démocratie s'est instituée d'abord dans des cités (Grèce antique, Italie médiévale) puis, marginalement, elle s'est développée au sein des nations européennes modernes. La nation est à la fois l'amie et l'ennemie de la démocratie.

Elle en est l'amie puisqu'elle y a permis son développement au delà du cadre de la cité en créant une communauté nationale.

Elle en est l'ennemie parce que les passions ou éruptions nationalistes, l'exacerbation des conflits peuvent la renverser au profit d'une dictature de parti, d'une armée et/ou d'un chef.

Ainsi tous les traits importants de la démocratie ont un caractère dialogique, unissant des termes antagonistes et complémentaires : à la fois consensus / conflictualité, liberté / égalité / fraternité, communauté nationale / antagonismes sociaux et idéologiques. Enfin, la démocratie dépend des conditions qui dépendent de son exercice (esprit civique, acceptation de la règle du jeu démocratique).

La démocratie est un système fragile tant qu'elle n'a pas de profondes racines historiques et tant que la société démocratique ne subit pas des désastres dus à l'invasion étrangère ou à une crise intérieure très grave. Ainsi la démocratie anglaise a pu se développer au long de six siècles, bénéficiant de l'insularité du Royaume-Uni.

Par contre la démocratie française a souvent craqué sous l'invasion, en dernier lieu en 1940, mais à l'inverse la démocratie de la Troisième République a pu s'instaurer grâce à la défaite de l'empereur Napoléon III. La démocratie de Weimar s'est effondrée sous les effets immédiats de la crise économique et les effets latents de l'humiliation nationale subie à Versailles.

Ainsi, en Europe soviétisée et en Afrique, une flambée démocratique a été très souvent suivie par l'apparition de systèmes autoritaires hybrides, à démocratie mutilée ou insuffisante, avec parti hégémonique monopolisant le pouvoir, contrôle des grands médias par ce pouvoir, élections éventuellement truquées. On voit la difficulté d'instaurer la démocratie après l'expérience totalitaire.

La règle du jeu démocratique a besoin d'une culture politique et civique dont les décennies de totalitarisme ont entravé la formation ; la crise économique suscite un excès de conflictualité qui risque de briser la règle démocratique, tandis que les exaspérations nationalistes favorisent la dictature d'une majorité exaltée contre les minorités politiques, ethniques ou religieuses.

On peut se demander si, dans la crise mondiale en cours, on ne va pas vers des affaiblissements et étiolements démocratiques.

Une politique de civilisation, Edgar Morin & Sami Nair, arlea.